



Le Saint-Siège

MESSAGE DU PAPE JEAN-PAUL II AUX PARTICIPANTS AU CONGRÈS DES LAÏCS CATHOLIQUES D'EUROPE DE L'EST

1. Mon salut de paix s'adresse à vous tous - Messieurs les Cardinaux, vénérés frères Evêques, chers prêtres, religieux, religieuses et fidèles laïcs - venus à Kiev de divers pays, non sans sacrifices, pour participer au Congrès des laïcs catholiques d'Europe de l'Est. Vous vous êtes rendus à ce rendez-vous animés par la même espérance qui soutient vos Eglises. Des Eglises martyrisées et héroïques qui, au milieu des difficultés et souvent jusqu'à l'effusion du sang, ont persévéré dans l'adhésion au Christ, unique Seigneur, dans la fidélité à l'Eglise catholique, dans l'affirmation de la valeur de la liberté.

J'adresse mon salut et mes remerciements particuliers à Messieurs les Cardinaux Lubomyr Husar et Marian Jaworski, dont le soutien précieux a permis la réalisation de ce Congrès. Ma gratitude va à l'Eglise qui est en Ukraine - que le Seigneur m'a donné de visiter au mois de juin il y a deux ans, et dont je garde dans le coeur de vifs souvenirs -, pour avoir voulu accueillir un événement si significatif. Mes vives félicitations vont à Monsieur le Cardinal James Francis Stafford pour cette initiative stimulante du Conseil pontifical pour les Laïcs, qui est pour moi un motif de grande satisfaction.

2. Le lourd héritage des régimes totalitaires athées, qui ont laissé derrière eux un vide et des blessures profondes dans les consciences, impose encore aux pays d'Europe de l'Est un sérieux engagement dans le processus de reconstruction religieuse, morale et civile; de consolidation de la souveraineté, de la liberté et de la démocratie retrouvées; d'assainissement de l'économie. Sur le difficile chemin que vos Nations devront parcourir pour se réapproprier leur histoire et leur dignité culturelle, vous, chrétiens laïcs, avez un rôle d'une importance fondamentale pour lequel vous êtes irremplaçables. A vous, qui avez été des témoins courageux de la foi dans l'épreuve et la persécution, le Seigneur demande, à l'heure de la liberté religieuse reconquise, de préparer le terrain pour une renaissance vigoureuse de l'Eglise dans vos pays. Après de longues décennies d'une pénible déchirure, qui a provoqué une sorte d'asphyxie des communautés chrétiennes de l'Est, l'Europe peut respirer à nouveau avec ses deux poumons, ouvrant de prometteuses possibilités pour la diffusion de l'Évangile.

3. La vieille Europe, de l'Ouest à l'Est, est à la recherche de sa nouvelle identité. Dans ce processus, elle ne peut oublier quelles sont ses racines. L'Europe doit se rappeler que la sève nourricière dont elle a tiré pendant deux millénaires les inspirations les plus nobles de l'esprit a été le christianisme. Comme je l'ai écrit dans l'Exhortation apostolique *Ecclesia in Europa*, aujourd'hui, "la culture européenne donne l'impression d'une "apostasie silencieuse" de la part de l'homme comblé qui vit comme si Dieu n'existait pas" (n. 9). Mais les signes encourageants d'"un nouveau printemps chrétien" ne manquent pas (cf. Lettre encyclique *Redemptoris missio*, n. 86), qui se profilent également à l'horizon de vos Eglises. Sa pleine floraison dépendra toutefois de la contribution irremplaçable des fidèles laïcs, appelés à rendre présente l'Eglise du Christ dans le monde, en annonçant et en servant l'Evangile de l'espérance (cf. Exhortation apost. *Ecclesia in Europa*, n. 41). Le thème de votre Congrès - "*Etre témoins du Christ aujourd'hui*" - exprime bien la signification de cette mission, qu'aucun baptisé ne peut déléguer ou éluder. A vous, réunis dans l'admirable ville de Kiev qui vit le baptême de l'antique Rus', est confiée la responsabilité de transmettre aux générations futures le patrimoine de la foi chrétienne. Cela sera possible dans la mesure où chacun de vous saura renforcer la conscience de son baptême. Le sacrement du Baptême fait de nous des fils de Dieu appelés à la sainteté, membres de l'Eglise - Corps mystique du Christ -, corresponsables dans l'édification des communautés chrétiennes, participant à la mission de l'Eglise d'annoncer aux hommes la Bonne nouvelle du salut. La redécouverte de la dignité baptismale des fidèles laïcs et de leur responsabilité dans la mission de l'Eglise est l'un des fruits du Concile Vatican II. C'est pourquoi je vous répète, à vous qui êtes réunis à Kiev, les paroles que j'ai adressées aux fidèles rassemblés à Rome en l'an 2000 pour célébrer le Jubilé de l'apostolat des laïcs: "*Il faut revenir au Concile. Il faut reprendre en main les documents de Vatican II pour en redécouvrir la grande richesse d'orientations doctrinales et pastorales. C'est en particulier vous qui devez reprendre en main ces documents, vous laïcs auxquels le Concile a ouvert des perspectives extraordinaires de participation et d'engagement dans la mission de l'Eglise*" (*Homélie à l'occasion du Jubilé de l'apostolat des laïcs*, 26 novembre 2000). Avec le Concile a sonné l'heure du laïcat dans l'Eglise! Votre vocation et votre mission porteront des fruits à condition que dans vos actions, vous sachiez toujours revenir au Christ, repartir du Christ, maintenir le regard fixé sur le visage du Christ. "Vous êtes le sel de la terre [...] Vous êtes la lumière du monde" (*Mt 5, 13-14*): le Seigneur adresse ces paroles à chacun de vous. Faites resplendir sa lumière sur votre vie personnelle, dans vos familles, dans les milieux de travail, dans le monde de l'éducation, de la culture et de la politique, dans tous les secteurs dans lesquels on oeuvre en faveur de la paix et pour édifier un ordre social toujours plus à la mesure de l'homme et respectant sa dignité inaliénable.

4. Pour les laïcs, le temps de l'espérance et de l'audace est venu! L'Eglise a besoin de vous et sait qu'elle peut vous confier de grandes responsabilités. Je remercie donc vos Evêques, vos prêtres, vos religieux et vos religieuses pour l'engagement dont ils ont fait preuve jusqu'à présent dans la formation de chrétiens mûrs et enracinés dans la foi. En leur exprimant ma gratitude, je les invite à poursuivre cette oeuvre, en visant à une catéchèse organique conçue pour les différents groupes d'âge et les diverses situations et conditions de vie, en investissant des énergies et des moyens

en particulier dans la formation humaine et chrétienne des jeunes générations, espérance de l'Eglise et avenir des peuples. Une aide précieuse dans ce sens peut venir des associations, des mouvements ecclésiaux et des nouvelles communautés, dont l'expérience a donné naissance à des itinéraires pédagogiques féconds et à un élan apostolique renouvelé.

Chers fidèles laïcs, ne vous découragez pas face aux défis de notre temps! Puisez un soutien de l'exemple et de l'intercession des martyrs, dont le témoignage est "l'incarnation suprême de l'Evangile de l'espérance" (Exhortation apostolique *Ecclesia in Europa*, n. 13). Faites de vos familles de véritables Eglises domestiques et de vos paroisses d'authentiques écoles de prière et de vie chrétienne. Vous qui avez reconquis la liberté au prix de grandes souffrances, ne la laissez jamais s'avilir dans la poursuite de faux idéaux qui procèdent de l'utilitarisme, de l'hédonisme individuel et du consumérisme effréné qui caractérisent une grande partie de notre culture moderne. Préservez vos riches traditions chrétiennes, résistez à la tentation insidieuse d'exclure Dieu de votre vie ou de réduire la foi à des gestes et des épisodes sporadiques et superficiels. Vous êtes des hommes et des femmes "nouveaux". Que votre regard sur la réalité soit donc un regard illuminé par la foi et par les enseignements de l'Eglise.

5. Que l'on accorde dans vos Eglises une juste considération à la nécessité de promouvoir "une spiritualité de la communion [qui puisse] ressortir comme principe éducatif partout où sont formés l'homme et le chrétien (Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*, n. 43). Qu'il en soit ainsi dans les diocèses, dans les paroisses, dans les familles et dans les sociétés. Cette spiritualité nous invite de façon particulière à un engagement oecuménique renouvelé. Correctement formés et toujours dans le respect de la liberté, dans l'amour fraternel, dans le dialogue et dans la collaboration, les fidèles laïcs peuvent ouvrir des voies à l'unité des chrétiens, qui est "un chemin à parcourir ensemble vers le Christ". Je voudrais vous rappeler ici aussi l'exemple des martyrs, dont le témoignage est devenu un patrimoine commun des diverses Eglises chrétiennes et est plus convaincant que les facteurs de division (cf. Lettre apostolique *Tertio millennio adveniente*, n. 37). Vous aussi, vous êtes appelés à témoigner du Christ aux côtés de tous les frères chrétiens dans tous les lieux où vous vous retrouvez et vivez et dans toutes les oeuvres auxquelles vous êtes appelés à collaborer. L'amour du Christ guérit les blessures, efface les préjugés, prépare les voies de l'unité. Priez sans cesse afin que, grâce à son aide puissante, Dieu rende possible ce qui apparaît impossible à la logique humaine: réaliser le mandat de son Fils: "*Ut unum sint*" (Jn 17, 21).

6. Dans mon ministère de Successeur de Pierre, pèlerin dans le monde, Dieu m'a accordé de pouvoir visiter certains de vos pays. Je porte dans mon coeur les expériences extraordinaires d'accueil joyeux et d'hospitalité cordiale, de foi et de dévotion. Seule la Providence sait si je pourrai poursuivre mon pèlerinage pastoral sur vos terres bénies. Aujourd'hui, avec vous, j'embrasse tous les peuples, les nations et les communautés chrétiennes auxquelles vous appartenez. Je confie chacun à Marie, Mère de l'Eglise, Auxiliaire des Chrétiens. Nous nous tournons vers Elle avec une dévotion particulière en cette Année consacrée au Rosaire. Que la Vierge intercède auprès de son Fils pour que sa grâce nourrisse et soutienne la renaissance de

vos Eglises et de vos pays. En souhaitant au Congrès des laïcs catholiques d'Europe de l'Est d'abondants fruits d'engagement renouvelé pour la cause du Christ, j'envoie de tout coeur à tous les participants ma Bénédiction particulière, que j'étends volontiers aux personnes qui vous sont chères et à toutes celles que vous rencontrerez sur votre chemin de disciples du Christ.

Du Vatican, le 4 octobre 2003

IOANNES PAULUS II